

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

## Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Baton-Rouge, 9 sept. — Les premières appropriations du département d'éducation de l'Etat pour aider à l'établissement d'écoles rurales ont été faites aujourd'hui par le département d'éducation sur les 50,000 dont l'Etat dispose pour cette fin.

Le meeting trimestriel du Bureau de pensions de la Louisiane a été commencé mardi matin avec un total de 321 demandes enregistrées. Il y a 5,373 noms sur les registres. Les 321 demandes sont minutieusement révisées avant d'être acceptées.

Le grand jury de l'Est Baton-Rouge fera une enquête sur le soi-disant déficit du bureau des terres de l'Etat. Des témoins seront cités pour comparaître le 5 octobre prochain pour dire ce qu'ils savent au sujet de cette affaire.

Monroe, 9 sept. — Louis Miller, éleveur de bestiaux et fermier de la section de Bristol Ridge, cinq milles au sud-est de Monroe, a été assassiné hier soir. Miller avait été acquitté dernièrement d'une accusation portée contre lui pour vol de bestiaux. Lundi soir une équipe appartenant à J. Harrison Rhymes, qui avait porté l'accusation contre Miller, a été défruite par un incendie. Miller était ici, hier tard, et quelques amis essayèrent de le persuader de rester en ville, mais il revint chez lui. Quelques heures plus tard il était tué. Rien n'indique qui serait l'assassin.

Plaquemine, 9 sept. — George S. Viguet et Mlle Ruby M. Richard se sont mariés, mardi matin, à l'Eglise St-Jean. Après la cérémonie ils sont partis pour la Nouvelle-Orléans.

Les écoles publiques de la paroisse Iberville ont été ouvertes lundi dernier pour une période de neuf mois. Les élèves étaient cette année plus nombreux que l'année dernière.

Lac-Charles, 9 sept. — Lundi soir un violent incendie a détruit complètement la scierie de la "Delta Land and Lumber Company". Les pertes qui s'élevaient à 500,000 dollars sont couvertes par des assurances, qui seront payées immédiatement. Les travaux de reconstruction de la scierie seront entrepris sous peu.

Donaldsonville, 9 sept. — Un vieux nègre du nom de Wyatt Mosely, 75 ans, a été trouvé mort dans le puits de l'endroit qu'il habitait, près de la poste de Burnside. Le corps de son chien était également dans le puits où l'on croit qu'il se séjournait au moins dix jours. Joseph Smith, nègre, a été arrêté comme suspect par le sheriff E. C. Harrison.

Thibodaux, 9 sept. — Mlle Gertrude M. Fey et M. Morris Quave, tous deux de cette ville, se sont mariés hier à la Nouvelle-Orléans. Ils ont choisi Thibodaux comme résidence.

Pointe Coupée, 9 sept. — Le jury de police s'est réuni lundi dernier et a adopté que le prix de la licence pour la vente de liqueurs serait de 500 dollars pour l'année 1915. Raphael Pro-

## Paris en Guerre

Les Enfants. — Ceux d'aujourd'hui — Ceux d'hier.

Je les regardais jouer dimanche, comme aux heures les plus banales de l'histoire; même, ils ne jouaient pas au soldat plus volontiers qu'ils ne font d'ordinaire; leurs amusements guerriers avaient seulement je ne sais quoi de mieux ordonné, de plus important, de plus effectif — de plus objectif, comme dirait l'ennemi en son jargon.

Et j'étais tenté de les aborder, puisque dans les rues maintenant sans se connaître on se parle, et de leur poser la question oiseuse, mais toute chargée ensemble de sympathie et d'angoisse: "Que savez-vous? Que pensez-vous?" et surtout: "Que sentez-vous?"

Car l'opinion, la conscience, la sensibilité des enfants ne sont pas moins intéressantes que les nôtres; dans ces grandes crises, elles le sont plus. Leur imagination se forme, la nôtre a déjà fait son butin. Comme on lit à la dernière page des livres, elle est "achevée d'imprimer." Pas si tôt peut-être, et nous pouvons jusqu'au dernier moment ouvrir le livre pour y glisser une ou deux images qui valent la peine d'être ajoutées à notre galerie; mais ces acquisitions tardives ne font point comparaison avec la récolte des enfants; elles ne changeront plus la physiologie ni la couleur de notre âme, au lieu que les enfants d'aujourd'hui auront l'âme que cette guerre leur fera.

Les soldats qui se battent aux frontières ne défendent pas seulement la terre menacée de la patrie, l'existence de la race, ils assignent à leurs frères plus jeunes et à leurs fils une direction nouvelle de la pensée, une morale, une philosophie; ils préparent d'autres caractères; ils se font tuer pour le salut de l'esprit français.

Mais du spectacle effroyable et merveilleux qui se déroule à notre vue, que peuvent saisir les yeux des enfants? Et comment les enfants jugent-ils?

Les lois de leur intelligence nous échappent. Nous en remarquons d'abord les lacunes; puis nous croyons apercevoir qu'ils disposent de moyens de connaître qui nous manquent, et nous envions ces facultés mystérieuses pour nous à jamais perdues, comme nous regrettons sans les imaginer les miracles des civilisations abolies, différentes et peut-être supérieures. Si l'âme puérile a sur nos entendements mûris ces avantages que nous soupçonnons, quels seraient donc nos avantages, à nous, et qui lui feraient défaut? Les enfants n'ont-ils pas aussi l'esprit géométrique, dont ils agissent même la rigueur, et l'esprit de finesse, qui en compense les excès? Leur sensibilité a des vibrations plus sonores que la nôtre, mais qui ne se propagent pas, et dont nous n'entendons au dehors qu'un bruissement inquiétant et vague. L'âme des enfants est lumineuse, mais miroitante, elle nous agrée et elle nous déçoit, elle est la troisième chose, après le soleil et la mort, que nous ne saurions regarder fixement.

Notre mémoire même nous est un faible secours, ce n'est pas nos souvenirs d'enfance qui nous peuvent aider à comprendre l'âme des enfants; car nous n'avons guère de souvenirs d'enfance, il n'est peut-être pas normal d'en avoir, sauf dans l'extrême vieillesse, quand l'intelligence qui vacille imite, mais si tristement et si mal, les miroitements du premier âge. Quel est le livre de confessions qui ne débute point

par ces mots: "Je ne me rappelle rien de mon enfance"?

Non pourtant, ceux qui avaient neuf ou dix ans lors de la dernière guerre, n'écriraient pas cette phrase aujourd'hui, et ceux qui ont aujourd'hui neuf ou dix ans, plus tard ne l'écriront pas.

Il est des souvenirs brutaux et simples dont l'impression première fut une blessure et qui laissent à la mémoire des cicatrices ineffaçables. Jamais les enfants de la Commune et du siège n'oublieront qu'ils ont eu froid, qu'ils ont eu faim, que le réveil leur était sonné chaque matin par le canon, et qu'ils ont vu brûler Paris. Tous ceux, je pense, qui ont vécu, puérilement l'Année terrible, ont eu en suite la curiosité de relire, dans des livres autorisés, cette grande aventure dont ils furent participants et témoins, et de comparer aux documents leurs souvenirs personnels. Ainsi ont-ils pu entrevoir les déformations extraordinaires que l'histoire subit quand elle s'ajuste à l'imagination et à la capacité d'un enfant, les déplacements, les renversements de valeurs, les faits de rien qui passent au premier plan, les plus graves qui sont comme s'ils n'avaient pas été, enfin tout ce que les enfants d'aujourd'hui, à l'exemple de ceux d'hier, apercevront de cette guerre-ci et ce qu'ils ne sauront pas, ce qui bouleversera et ce qui passera sur eux sans les émouvoir, comme un vent qui souffle dans les régions trop élevées du ciel, et qu'on ne devine ici-bas qu'à la fuite éperdue des nuages.

J'ai sous les yeux un récit sommaire de la guerre de 1870, et quelques pages où un contemporain a fixé, bien après coup, ses humbles souvenirs d'enfant. Il serait oiseux de chercher une concordance; ce ne sont, là, que des noms, des dates; ici, des notes éparpillées d'impressions, de sentiments.

"Des qu'on prononça devant moi ce mot de guerre, je reçus un choc qui m'émerveilla que les événements publics m'intéressaient, que j'en allais dorénavant subir les contre-coups. Je les pressais formidables, je compris qu'ils retentiraient en moi profondément, altéreraient mon caractère, déviaient mon avenir, changeraient toute l'économie de mon petit individu. L'horizon de ma conscience égoïste s'élargit. Mon patriotisme était puéril et concret, tout en images. Je me représentais de quel pas relevé j'irais au collège l'an prochain, de quel sourire fier et aussi plus affectueux je saluerais mes camarades dans la rue, si nous étions vainqueurs..."

Les mots "casus belli" sont les deux premiers mots latins que j'aie lus. Le premier sous-titre que j'aie vu en manchette d'un journal annonçait la déclaration de la guerre. J'achetai le journal, j'achetai aussi une carte pour suivre les opérations, et des drapeaux-épingles pour marquer la place des corps d'armée. Je n'avais plus mon âge. La gravité de mes préoccupations me grandissait. J'acquiesçais de l'importance, sinon tout à fait à titre personnel, du moins à titre de citoyen français.

"J'en acquiesçais davantage encore aux premiers bruits de défaite, par la part que je pris, et que je fus flatté de pouvoir prendre à la douleur publique..."

Voici où les enfants de 1914 ne se trouvent plus d'accord avec ceux de 1870. Espérons et assurons-nous que le désaccord se maintiendra, et que nul n'aura sujet d'écrire dans un demi-siècle:

"Mes allures changèrent: je devins réservé, raisonnable, un peu hautain, comme sont les enfants en grand deuil."

Nous savons déjà qu'ils n'écriront point:

"Toutes mes illusions s'étaient effleurées au premier vent, j'étais déshabillé, certain des catastrophes définitives... J'assistais au défilé morne des soldats qui partaient pour la frontière..."

Les enfants d'aujourd'hui ont assisté au défilé des soldats qui partent, et ce spectacle de beauté a mis au cœur une joie martiale dont ils garderont jusqu'à leur dernier souffle le souvenir et le réconfort.

Le collégien que je cite raconte ensuite longuement des choses de collège, la distribution des prix supprimée à la nouvelle de l'invasion. Puis, c'est le retour en famille des bourgeois de la ban-

lieue, "les quais de la gare Saint-Lazare encombrés de colis en tas, où chacun repêche son bien comme il peut"; les paysans d'alentour qui viennent se réfugier dans Paris, "les lentes charrettes chargées de gens et de meubles pauvres, suivies de bestiaux résignés"; une vision de la place de la Concorde le 4 septembre. Puis, le terrible hiver...

"Ce n'est pas mes professeurs qui, cette année-là, m'enseignèrent. En revanche, j'appris ce que les maîtres ne savent pas enseigner, et même ce que la plupart des hommes n'ont pas d'ordinaire, la bonne fortune d'appréhender."

"J'appris la beauté du ciel, qui jamais ne fut plus somptueuse, plus changeante, plus étrange que durant cet hiver de la guerre. Souvent on m'éveillait dans mon premier sommeil pour me faire voir des aurores boréales, mes yeux lourds s'entr'ouvraient, la voûte noire m'apparaissait fantastiquement décorée de stalactites rouges, et je me rendormais sans étonnement. Rien n'était capable de m'étonner: la nature pouvait bien faire des miracles pour se mettre en harmonie avec les événements."

"J'appris le froid, j'appris la faim. Nous n'avions que peu de bois et de charbon. Nous n'allions qu'un seul feu dans ma chambre d'enfant, parce qu'elle était la plus exigüe et la plus facile à chauffer. Nous nous lions la serrés les uns contre les autres. C'est là que nous mangions, matin et soir, nos maigres rations. Je supportais toute cette misère sans peine, sans effarement. J'étais content de traverser toutes ces épreuves singulières, dont plus tard je me souviendrais."

Espérons et assurons-nous que les enfants de 1914 seront aussi contents, et non pas seulement d'avoir traversé des épreuves singulières; et qu'ils apprendront, comme nous, de ces belles choses que les maîtres n'enseignent pas, mais d'autres choses que nous, encore plus belles et plus rares.

L'école de la précédente guerre a été trop rude; elle a désenchanté toute une génération. Mais elle l'a aussi trempée, et il ne faut pas calomnier ceux que l'on appelle naguère, injustement, les enfants de la conquête. Je me réfère encore au témoignage du spectateur puéril que j'ai cité. Il écrit:

"Je n'ai acquis le sens de la famille que cette année-là, en me serrant contre mes parents près du feu unique et pauvre, allumé dans la plus petite chambre, et dont le souvenir depuis m'est resté longtemps vénérable, sacré comme l'image du foyer antique..."

Avec une sincérité touchante, j'ai aimé la Patrie, que mon imagination d'enfant, aisément créatrice de symboles, personnifiait sous les traits d'une belle femme blessée. A l'âge où il est toujours légitime, peut-être nécessaire de ne songer qu'à soi, j'ai vaguement senti le devoir de ne développer ma personne qu'en vue d'un relèvement commun... Nul ne doutait

de la victoire.

## L'ECZEMA SUR LA FIGURE ET LE GUIR CHEVELU

Avait un aspect repoussant et donnait des brûlures et des démangeaisons, rendant le patient presque fou. Ses cheveux tombaient à poignées. Le Savon et l'Ouagout Cuticura le guérirent.

R. F. D. No. 2, Terry, Miss. — "Mes maux commencent par des boutons sur la figure et mon cuir chevelu et se transformèrent en eczéma, qui leur donna une apparence horrible. Ils se couvrirent de boutons des grandes dimensions qui, après quelques jours formèrent une tête et un front, et à la suite des démangeaisons et des brûlures insupportables. Mes cheveux tombaient à poignées, et les quelques peu qui restaient n'avaient aucune vigueur."

"Je me servis de soi-disant remèdes, qui ne firent que m'enlever toute espérance de guérir. Ensuite, j'essayai le Savon et l'Ouagout Cuticura, en me lavant la figure trois fois par jour avec le Savon Cuticura, et appliquant l'Ouagout Cuticura après chaque lavage. Au bout de trois mois, ma guérison était complète. (Signé) Mme Rosa Terry, 2 Janvier 1911."

ECHANTILLONS GRATINS PAR LA POSTE. Le Savon et l'Ouagout Cuticura qui agit de grand secours dans le traitement de boutons, têtes noires, rougeurs et rugosités de la peau sur la face et les mains. Les échantillons des traitements d'eczéma, du cuir chevelu, les maladies de la chevelure. Chaque boîte de Savon Cuticura (25c) et l'Ouagout Cuticura (25c) sont en vente partout, un échantillon de chaque avec livret de 32 pages sur la peau, sera envoyé gratis sur demande, s'adresser au Cuticura, 110 N. Boston.

## Orpheum

Phone Main 332  
PRINCESS RADJAH  
Cheobert's Manchurians  
Chas. Howard et Co.  
Raymond et Rain  
Violinsky  
Nevas et Edwood  
Leitrell et Jeanette  
Orpheum Travel Weekly  
Orchestre Concert de l'Orpheum

qu'une autre guerre fût prochaine. Sans doute, nous autres enfants, nous aurions alors juste l'âge de marcher au feu. Nous pensions que la plupart de nous mourraient prématurément. Nous acceptions cette destinée...

Ce n'est pas en effet les enfants de la conquête, mais de la revanche qu'ils méritaient d'être appelés; car l'idée de revanche, soit que l'on en parlât trop ou que l'on n'en parlât plus assez, a dominé toute leur éducation. Ils n'ont été à vrai dire élevés que pour cela, et l'heure n'a pas sonné pour eux! A présent, ils se demandent s'ils n'ont pas manqué leur vie. Ils regardent tristement la feuille rose de mobilisation encartée dans leur livret militaire, et qui depuis cinq ans, six ans ou plus, est pérorée. Et ils songent à la destinée pareille du pauvre Déroulède qui n'a vécu aussi que pour une seule idée, et qui est mort avant l'aube du matin qu'il attendait.

ABEL HERMANT.

## Edition Hebdomadaire de "L'Abelle"

Nous publions régulièrement le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières... littéraires, politiques et autres... qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sou-

vent dans nos bureaux à raison de 10 cents le num éro.

CENDRES CENDRES  
A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets.  
THOMAS M. JOHNSTON  
1925 RUE ANNONCIATION  
Téléphone Jackson 1415  
Ferry mis à niveau. Tombeaux et Louer 3601-1 25

## CHEMINS DE FER

QUEEN-CAROLINE ROUTE

## Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 72e Avenue Un îlot de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépot: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 2200

## New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS

(Trains de Plaisir) TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

TOUS LES DIMANCHES Trains de plaisir à Bogalusa.

"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Saint-Tammany. Départ de la gare Terminal à 7:30 a. m. Arrivée de retour à 5:30 p. m. Pour de plus amples détails, demandez-vous auprès de l'Agent des Billets, ou téléphonez Main 4500.

## LIGNE DE L'EXPOSITION 1915

# EXCURSION THIBODAUX

VIA SOUTHERN PACIFIC

## Dimanche 13 Septembre

### \$1.50 Aller et Retour

## FETE DES POMPIERS

Départ de l'embarcadere du Ferry rue Esplanade 7:00 A. M., Alger, 7:30: Gretna, 7:40

Achetez vos billets au bureau central

### 227 RUE ST. CHARLES

## Tout à l'épreuve des Rats

Je fais tous les travaux se rapportant à l'épreuve des Rats. Voyez-moi personnellement pour mes prix. Toujours à votre service.

### WALTER KARCHER

933 N. RENDON Téléphone Hemlock 1330

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

## CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

# W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET  
PHONE MAIN 2126

## F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

### HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

## The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITE DE TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

## The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est vot. e Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00 EN VENTE CHEZ

### Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232 EN VILLE

Doubledry, Page & Co., CAPT EN CITY, N. Y.

Your complexion needs

## DAGGETT & RAMSDELL'S PERFECT COLD CREAM

Used by the elite of New York Society for twenty-three years and still their favorite. Improves health and beauty to the skin, smooths away the marks of Time, softens wrinkles, keeps the skin cool, moist, and healthy. It is the only cold cream that does not dry the skin. It is the only cold cream that does not dry the skin.

50 tubes 10c., 25c., 50c. In jars 25c., 50c., \$1.00.

When you look upon D & R you get the best cold cream in the store.